

JURDI ABISAAB Rula,
*Converting Persia. Religion and Power in
the Safavid Empire*

London, I.B.Tauris, 2004. 243 p.

Le titre de l'ouvrage de Jurdi Abisaab ne reflète pas son contenu exact. Il s'agit plus précisément d'un travail sur le rôle des '*ulamā'* du Jabal Amil (Sud-Liban) dans l'établissement de l'imāmisme comme religion d'État en Perse à la période safavide (1). En introduction, l'A. indique que cette question a rarement été traitée de façon scientifique. Il présente ainsi son travail comme une réponse aux lectures nationalistes des historiens iraniens et arabes.

L'ouvrage est divisé en cinq parties correspondant à une division chronologique de la période safavide (I. Première moitié du xv^e siècle ; II. Deuxième moitié du xv^e siècle jusqu'au début du règne de Šāh ‘Abbās (997/1588) ; III. Règne de Šāh ‘Abbās (997-1039/1588-1629) ; IV. Règnes de Šāh Ṣafī (1039-52/1629-42) et Šāh ‘Abbās II (1052-77/1642-66) ; V. Fin de la période safavide).

L'A. a inséré trois appendices très utiles. Le premier est une liste des '*ulamā'* safavides originaires du Jabal Amil. Le second est une liste des '*ulamā'* du Jabal Amil qui occupèrent des postes importants comme ceux de *shayh al-Islām*, *qādī* ou *mufti*. Le troisième appendice, très complet, est une présentation des ouvrages rédigés par les '*ulamā'* du Jabal Amil à la période safavide.

Son argumentation se base principalement sur l'étude de neuf savants imāmites originaires du Jabal Amil : ‘Ali ‘Abd al-Karaki (m. 940/1533-4), Ḥusayn b. ‘Abd al-Ṣamad (m. 984/1576-7), Ḥusayn al-Muqtahid (m. 1001/1592-3), Bahā’ al-Dīn al-‘Amili (m. 1030/1620-1), Mir Dāmād (m. 1041/1631-2), Aḥmad b. Zayn al-Ābidin (m. 1054/1644-5), Lutfullāh al-Maysi (m. 1032/1622-3), ‘Ali b. Muḥammad b. al-Ḥasan b. Zayn al-Dīn al-‘Amili (m. 1103/1691-2) et Muḥammad al-Ḥurr al-‘Amili (m. 1111/1699-1700). Hormis Ali b. Muḥammad al-‘Amili, ils occupèrent tous des postes prestigieux et furent très proches du pouvoir safavide. L'A. les présente successivement, en insistant sur leurs rôles respectifs dans l'implantation du chiïsme dans l'empire safavide.

L'un des apports les plus intéressants concerne les causes pour lesquelles les souverains safavides préférèrent les '*ulamā'* du Jabal Amil à leurs frères d'Iraq ou de Bahrein. L'A. relève cinq raisons particulières :

1. continuité historique. Le mouvement chiïte sarbedār (738-783/1337-1381) avait déjà fait appel à un '*ālim amīlī*', Muḥammad b. Makki (m. 786/1384), pour appuyer l'instauration de l'imāmisme dans le Ḫurāṣān (2).

2. le Jabal Amil était à l'époque un grand centre d'enseignement chiite.

3. Ils possédaient une meilleure connaissance doctrinale du sunnisme que les imāmites d'Iraq ou de Bahrein. Il s'agissait d'un avantage de poids lors des confrontations doctrinales organisées avec les sunnites iraniens.

4. *L'iğtihād* était plus couramment utilisé chez les '*ulamā'* du Jabal Amil.

5. Ces derniers appuyaient plus franchement la création d'un « empire » chiite.

Tout au long de l'ouvrage, l'A. définit globalement les '*ulamā'* du Jabal Amil comme un groupe élitaire, lié par de très forts liens de solidarité.

Selon Rula Jurdi Abisaab, seul les '*ulamā'* du Jabal Amil étaient capables d'apporter à l'empire safavide la légitimité et les bases doctrinaires nécessaires à sa survie. Ainsi, pour l'A., les '*Amīlis*' sont un groupe à l'origine de tous les changements politiques et sociaux parcourant la société safavide.

Rula Jurdi Abisaab a proposé une lecture intéressante et relativement originale sur l'implantation du chiïsme à la période safavide et le rôle que jouèrent les '*ulamā'* '*amīlī* dans ce processus. *Converting Persia. Religion and Power in the Safavid Empire* devrait donc devenir un ouvrage de référence pour les chercheurs travaillant sur la période safavide ou plus généralement sur l'histoire du chiïsme. Toutefois, la présentation de l'état de la recherche existant est faible. Les travaux importants d'Andrew J. Newman sur l'immigration des '*ulamā'* chiites vers l'Iran à la période safavide, et sur l'*ahbārīsme*, sont pratiquement occultés (3).

(1) Rula Jurdi Abisaab a déjà publié plusieurs articles sur les relations entre '*ulamā'* du Jabal Amil et l'Iran : « History and Self-Image : The ‘Amīlis and Their Clerics in Syria and Iran, 14th-16th Century », in Houchang Chehabi and Hasan Mneimneh (éd.), *Distant Relations : Five Centuries of Lebanese-Iranian Ties*, Londres, 2003 ; « The ‘ulama of Jabal ‘Amil in Safavid Iran, 1501-1736 : Marginality, Migration and Social Change », in *Iranian Studies*, 1, 4/27, 1994, p. 103-22.

(2) Voir Denis Hermann, « Aspectos de la penetración del chiísmo en Irán durante los periodos Ilkhaní y Timurí. El Éxito político de los movimientos Sarbedar, Mar’ashi y Musha’sha’yan », in *Estudios de Asia y África*, 125, Mexico, sous presse.

(3) Parmi les nombreux travaux d'Andrew J. Newman non présentés par Jurdi Abisaab voir « Towards a reconsideration of the “Isfahan School of Philosophy” : Shaykh Bahā’ī and the Role of the Safawid ‘ulama », in *Studia Iranica*, 15/2, 1986, p. 165-99 ; « The Role of the Sādat in Safawid Iran : Confrontation or accommodation », in *Oriente Moderno*, 18/2, 1999, p. 577-596 ; « The Nature of the Akhbārī/Uṣūlī dispute in late Safawid Iran. Part 1 : Abdallāh al-Samahijī's "Munyat al-mumārisin" », in *BSOAS*, 55/1, 1992, pp. 22-52 ; « The Nature of the Akhbārī/Uṣūlī dispute in late Safawid Iran. Part 2 : The conflict reassessed », in *BSOAS*, 55/2, 1992, p. 250-262.

Les conclusions de Jurdī Abīsaab sont opposées à celles de Newman, et nécessitaient au moins d'être confrontées⁽⁴⁾. Dans la bibliographie même, de nombreux travaux importants ne sont pas mentionnés parmi lesquels ceux de Juan Cole⁽⁵⁾, Mohammad Ali Amir-Moezzi⁽⁶⁾ et Colin Turner⁽⁷⁾.

*Denis Hermann
IFRI - Téhéran*

(4) Andrew J. Newman considère que l'importance accordée aux 'ulamā' imāmites non iraniens, dans la formation du clergé safavide, est exagérée.

(5) Juan Cole, « Rival Empires of Trade and Imami Shi'ism in Arabia, 1300-1800 », in *International Journal of Middle Eastern Studies*, 19/2, mai 1987, p. 177-204. Une partie de cet article est consacrée aux relations entre l'île de Bahreïn, majoritairement chiite, et l'Iran à la période safavide. Juan Cole souligne notamment l'importance de l'immigration des 'ulamā' bahrainī vers l'Iran.

(6) Mohammad Ali Amir-Moezzi, *Le guide divin dans le shi'isme originel. Aux sources de l'ésotérisme en islam*, Verdier, Paris, 1992, p. 319-335 ; « Remarques sur les critères d'authenticité du hadīth et l'autorité du juriste dans le shi'isme imāmite », in *Studia Islamica*, 85, 1997, p. 5-39.

(7) Colin Turner, *Islam without Allah ? The rise of religious externalism in Safavid Iran*, Curzon, UK, 2000.